

APPRENDRE ENSEMBLE : ¡COLABORACIÓN ARTÍSTICA!

À la faveur de vacances à Cuba, deux artistes-professeurs d'arts visuels, Marie-Louise Pépin et Ernesto Miguel Blanco Sanciprián, se sont rencontrés autour d'un kiosque de «tableaux pour touristes» au marché de Guardalavaca. L'une enseigne au Collège de Bois-de-Boulogne à des étudiants en Arts et lettres; l'autre enseigne à l'Academia El Alba, de la ville de Holguin à Cuba, à des étudiants du même âge engagés dans une formation professionnelle en arts.

Les deux professeurs constatent assez rapidement leur conception commune et une philosophie apparentée de l'enseignement des arts. Depuis trois ans, ils conçoivent sur une base annuelle un projet que les étudiants réalisent dans leur collège respectif sur un thème commun.

LE PROJET

En 2005, le projet a consisté à créer une œuvre d'art postal, c'est-à-dire une œuvre dont le support matériel transite par la poste, tout en reconnaissant la nature des signes propres à l'art. Cette façon de faire facilitait évidemment l'échange des œuvres entre Cuba et le Québec, et une vingtaine d'œuvres ont été produites de part et d'autre. L'enveloppe devenait ainsi une expérimentation artistique transformée en moyen de communication personnalisé.

L'année suivante, les professeurs se sont entendus sur la réalisation d'un hommage à une grande figure poétique de la culture de l'autre pays; les étudiants



MARIE-LOUISE PÉPIN
Professeure d'arts visuels
Collège de Bois-de-Boulogne



DENYSE LEMAY
Adjointe à la Direction
des études
Collège de Bois-de-Boulogne

du Québec ont illustré et créé des œuvres à partir de l'œuvre littéraire de Jose Martí (1853 -1895), un journaliste et révolutionnaire cubain, et les étudiants cubains se sont inspirés de la poésie d'Arthur Rimbaud (1854-1891), contemporain de Jose Martí¹.

LA DÉMARCHE

Cette année, le projet porte sur l'exploration des techniques de création sur le thème de l'insularité géographique, géopolitique et psychologique, expérience commune aux deux groupes d'étudiants et qui ouvre sur des éléments de culture et de civilisation. On peut deviner que ce thème sera traité de façon très différente dans les deux collèges.

Dès qu'un groupe a terminé le travail, le professeur fait parvenir les photos des œuvres à l'autre professeur; devant les œuvres de leurs pairs, les étudiants posent des questions et commentent les œuvres reçues. Ces échanges se font par l'intermédiaire des deux professeurs qui communiquent par courriel car, à l'Academia El Alba, il n'y a qu'un seul ordinateur pour les courriels et il est logé dans le bureau du directeur. Les étudiants ne sont pas équipés d'un ordinateur à la maison. Enfin, dans chaque collège, les professeurs et les étudiants organisent une exposition formelle des travaux des deux groupes; leur communauté respective les interroge sur le projet, le contexte et la signification des travaux.

Le contexte d'échanges avec Cuba pour un travail de session ouvre les étudiants québécois à une autre réalité [...].

Qu'apprennent les étudiants en travaillant dans ce contexte singulier d'échanges internationaux? À Bois-de-Boulogne, les cours où ces expériences se réalisent sont rattachés aux compétences suivantes du programme *Arts et lettres*: Illustrer des langages du domaine des arts, où les étudiants explorent divers langages visuels, et *Commenter des éléments de culture et de civilisation présents dans des productions du domaine des arts et des lettres*, où les étudiants repèrent des éléments de culture et de civilisation dans des œuvres et les relie à leur société d'appartenance.

Le contexte d'échanges avec Cuba pour un travail de session ouvre les étudiants québécois à une autre réalité: celle du collège de Holguin, réputé en enseignement des arts où sont admis des étudiants sélectionnés sur la base d'un impressionnant portfolio; ceux-ci veulent développer leurs compétences afin de pouvoir poursuivre des études universitaires très contingentes et possiblement aller vers une carrière en arts. La détermination des étudiants cubains et l'application qu'ils mettent à perfectionner leurs œuvres sont des stimulants pour nos étudiants. La rareté des moyens techniques à Cuba frappe ces derniers; la qualité des œuvres produites par les étudiants dans ce contexte les étonne; les conditions économiques des étudiants et des professeurs les renversent; par contraste, nos étudiants réalisent que ces jeunes

¹ Les poèmes de Rimbaud étaient plus aisément accessibles aux étudiants cubains que ceux de poètes québécois. Les œuvres de Rimbaud font partie du corpus littéraire étudié à l'Academia El Alba.



parviennent à exprimer leurs rêves, leurs émotions, leur vision du monde en dépit de maigres moyens techniques et grâce à leur discipline de travail. Cette situation incite nos étudiants à réfléchir sur leur motivation à étudier, sur le sens à donner à leurs réalisations. Enfin, ceux-ci s'ouvrent à la culture cubaine riche par sa musique, sa poésie, ses danses; ils constatent que celle-ci alimente les aspirants-artistes que sont leurs pairs qui, eux, rêvent à leur tour d'enrichir cette culture; les étudiants québécois, malgré les éléments universels de la culture des jeunes, admirent la culture cubaine et, surtout, son rôle dans la construction de l'identité d'un peuple.

De façon traditionnelle, l'enseignement des arts au Québec est généralement très axé sur l'art européen; le contact avec des artistes cubains et les courants artistiques latino-américains ouvrent tout un pan nouveau de l'histoire des arts. À travers les cours d'histoire, les étudiants québécois ont appris l'asservissement que l'Occident a fait subir aux colonies du Nouveau-Monde; à travers les grandes œuvres des muralistes mexicains et cubains, ils découvrent la force de leur révolte, l'affirmation de leurs valeurs.

Quand le Musée des beaux-arts de Montréal a annoncé qu'il recevrait une importante rétrospective sur l'art cubain en collaboration avec le Museo Nacional de Bellas Artes de La Havane, la professeure d'art du Collège de Bois-de-Boulogne a présenté au service de l'éducation du Musée le projet *i Colaboración artística! Bois-de-Boulogne-El Alba*. Devant sa détermination, le Musée a accepté de tenir une exposition parallèle d'une centaine d'œuvres produites par les étudiants des deux collèges.

i Cuba! Art et histoire de 1868 à nos jours est présentée au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 8 juin 2008. L'exposition des étudiants québécois et cubains se tient jusqu'au 8 juin également dans le StudiO du pavillon Jean-Noël Desmarais du MBA de Montréal. L'entrée est libre. ◀

TÉMOIGNAGE DE MARIE-LOUISE PÉPIN

Au départ, c'était un projet un peu fou et modeste qui a pris des proportions imprévues. Un projet qui me trottait dans la tête depuis longtemps. Ma première visite à Cuba date des années 80, période dite spéciale, caractérisée par la pénurie de plusieurs produits. J'avais été fascinée par la quantité d'œuvres d'art partout, par la tradition bien ancrée des peintres muralistes, mais surtout par la qualité et l'intensité de leurs œuvres. La rencontre avec Ernesto Blanco fut déterminante. Elle a permis d'ouvrir mes étudiants à un autre monde. À une société où la culture et l'art, peu importe sa forme, sont valorisés, mais surtout à un enseignement des arts solide, pertinent et extrêmement rigoureux. Ces échanges favorisent une mise en application directe des notions et des éléments du langage visuel vus en classe. Mais cela va plus loin, nous travaillons en misant sur le principe de la nécessité intérieure chère à l'artiste russe Wassily Kandinsky (1866-1944).

La première fois que nous avons reçu les œuvres cubaines, nous avons été étonnés par la qualité, l'intensité et l'énergie des œuvres réalisées avec des moyens très simples, pour ne pas dire rudimentaires. Il était surprenant de constater, en analysant les œuvres, que certains travaux québécois et cubains se ressemblaient, que ce soit par la structure de la composition, par la texture utilisée, par l'intégration

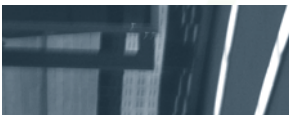
d'écriture ou, encore, par l'influence d'un courant artistique. Cette similitude nous a amenés à la prise de conscience de l'universalité des étudiants et de leur passion créatrice.

Prise de conscience également quant à l'abondance dans laquelle nous vivons. Certains de mes étudiants ont amassé des fonds afin de procurer des matériaux de qualité aux étudiants cubains. De plus, lorsque nous avons réorganisé notre laboratoire informatique, nous avons pu leur envoyer quelques ordinateurs MAC.

Il est à noter que cette formule d'échanges comporte quelques difficultés reliées à la communication, aux différents contrôles mais surtout au transport des œuvres. Chaque œuvre d'étudiant cubain fait partie des biens culturels du pays et il faut que les œuvres soient enregistrées par les autorités. Les colis doivent être légers et facilement transportables par avion. Lors de leurs vacances, quelques amis se sont mis de la partie en transportant œuvres, courrier, revues d'art, etc.

Ces échanges favorisent une mise en application directe des notions et des éléments du langage visuel vus en classe.

Quant à notre exposition au StudiO du Musée des beaux-arts de Montréal, il s'agit d'un hasard extraordinaire et d'une chance inouïe. Mme Nathalie Bondil, directrice du musée, et M. Stéphane Aquin, conservateur, collaboraient depuis trois ans avec le Museo Nacional de Bellas Artes de La Havane. Cette exposition



majeure permet de découvrir des collections d'art cubain empreintes de la *cubanidad*, c'est-à-dire de l'identité cubaine. À la différence de l'Union soviétique, les artistes cubains n'ont pas développé un art réaliste socialiste, mais plutôt un art collectif rayonnant où tous les styles et courants sont permis.

En acceptant d'exposer notre projet d'échange, le Musée a reconnu l'intérêt de notre démarche: *Un projet teinté de passion et d'engagement qui en vaut certainement le coup d'œil*². Imaginez la fierté des étudiants de l'Academia El Alba d'exposer à Montréal! Le journal officiel cubain, *Granma*, nous a consacré un article dans son édition du 31 janvier 2008, *Jóvenes artistas plásticos cubanos exponen en Canadá*.

Ces échanges, en plus de s'inscrire dans nos cours respectifs, deviennent des expériences hors du commun pour les étudiants québécois et cubains. Ils leur permettent d'approfondir leurs connaissances culturelles et artistiques; ils leur permettent également de créer, d'analyser et de commenter des œuvres d'une culture différente.

TÉMOIGNAGE D'ERNESTO MIGUEL BLANCO SANCIPRIÁN³

Mon cours est un atelier expérimental de création où les étudiants résolvent des problématiques reliées à l'art en utilisant de façon créative des éléments acquis dans d'autres cours de peinture, de sculpture, de gravure et de photographie; dans ce projet, les étudiants devaient faire référence à un cours intitulé *La littérature dans la plastique*. Ce fut très motivant pour eux d'approfondir leur connaissance

de Rimbaud, un jeune auteur qu'ils avaient déjà étudié de façon plus rapide; ils ont étudié différents poèmes de Rimbaud, ils ont discuté des contenus, ils ont partagé leur interprétation des textes, ils ont mutuellement enrichi leur compréhension des idées et des images de Rimbaud; puis, individuellement, ils ont traduit leur appréhension du poète dans leur langage plastique. Pour les étudiants cubains, la confrontation à un milieu totalement différent qu'est un collège québécois a été une expérience déterminante.

¡ COLABORACIÓN ARTÍSTICA!

COLLÈGE DE BOIS-DE-BOULOGNE, MONTRÉAL ET L'ACADEMIA EL ALBA D'HOLGUÍN

Oeuvre québécoise



Pour un Cuba libre

Samantha Aoudé (techniques mixtes)

Oeuvre cubaine



¡ Veo como se levanta el fuego!

Ernesto Lapinet González (mixta)

Denyse LEMAY a été professeure d'anthropologie dans plusieurs collèges et conseillère pédagogique au Collège de Bois-de-Boulogne. Elle y est présentement adjointe à la Direction des études, responsable des programmes préuniversitaires.

denyse.lemay@bdeb.qc.ca

Suite à des études en arts visuels et en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, Marie-Louise PÉPIN enseigne au Collège de Bois-de-Boulogne depuis de nombreuses années. Au fil des ans, elle a développé une passion pour l'étude et la fabrication d'enluminures inspirées du Haut moyen-âge irlandais. Elle a participé à plusieurs événements d'art postal ainsi qu'à des expositions autant individuelles que collectives.

marielouise.pepin@bdeb.qc.ca

² NADEAU, H., *Revue du Musée des beaux-arts de Montréal*, janvier 2008, p. 28.

³ Traduction libre de Denyse Lemay.